

DE LA 25 CENTIMES 1935  
RÉSOLU !

En 2012, une 25 centimes Lindauer au millésime de 1935 a été signalée par M. Drappier. Cette monnaie, issue d'un vrac, a été étudiée, par Michel Prieur et Jean-Claude Deroche, jusqu'à une auscultation à la loupe x200 et sans que la moindre « anomalie » n'ait été détectée [BN CGB N°107]. Cette monnaie n'était pas censée exister car elle est absente des tableaux récapitulatifs de la production de 1935. Aujourd'hui retrouvée, elle reste à ce jour unique, aucune autre n'a été signalée...



Dans le cadre de la préparation du prochain ouvrage sur le FRANC qui sortira au premier trimestre 2019, nous avons effectué de nombreuses recherches dans les archives de la Monnaie de Paris. L'une d'elles a permis d'en apporter l'explication. Elle se situait dans le registre [MEF-MACP, SAEF / X.Ms676] qui consigne les jugements d'autorisations des délivrances des unités de production appelées brèves, pour la période allant de juin 1935 à juin 1936.

On y trouve une brève numérotée 1 bis de 2 400 exemplaires avec la mention « Retour de l'Exposition de Bruxelles ».



© Collections historiques de la Monnaie de Paris, MEF-MACP, SAEF / X.Ms676

En cette année 1935, Bruxelles accueille l'Exposition Universelle du 27 avril au 6 novembre sur le plateau du Heysel. Dans le pavillon dédié à la France, figure l'Administration des Monnaies et Médailles.



Exposition universelle sur le site du Heysel à Bruxelles

Pour plus de détails sur cette participation, nous avons retrouvé le compte-rendu fait au ministre des Finances par le directeur de la Monnaie dans son rapport annuel [RapMin-Fin, 1935] :

« Encouragée par les résultats qu'elle avait obtenus à l'Exposition coloniale de 1931, l'Administration des Monnaies et Médailles avait tenu à figurer à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles.

La Monnaie, Service d'État, forte de sa réputation et de ses traditions séculaires, se devait d'illustrer, la classe 28 (Monnaies et Médailles) de la Section française. C'est pourquoi, à côté des vitrines où les principaux éditeurs privés français de médailles, décorations, estampes : Arthur Bertrand et Cie, A. Dusseaux et Cie, Jules Janvier, L. Janvier, L. Berchot et Cie, exposaient les pièces les plus marquantes de leur production, la Monnaie avait organisé une importante démonstration qui retint, pendant toute la durée de l'Exposition, l'intérêt des visiteurs du Palais de la France.



Pavillon de la France lors de l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1935

Le but poursuivi était de faire ressortir les hautes qualités de la médaille française, tant ancienne que moderne, de montrer les progrès accomplis dans la technique de cet art ; de donner un aperçu des travaux effectués par la Monnaie de Paris en matière de fabrications monétaires françaises, coloniales et étrangères et des améliorations considérables apportées à son outillage, grâce à la collaboration des techniciens de ses ateliers et de l'industrie nationale.

Pour répondre à ce but, le stand de la Monnaie, couvrant une surface de 74 mètres carrés, comprenait, d'une part, des vitrines et des cadres, contenant un choix de médailles, monnaies et décorations fabriquées par l'Établissement, ainsi que des applications de la médaille : cendriers, presse-papier, coffrets, etc., et des comptoirs de vente, d'autre part, des machines servant à la fabrication des monnaies et médailles. Notons, aussi, que pour remplir et orner les surfaces murales, la Monnaie avait exposé une série de « galvanos », c'est-à-dire de modèles de médailles obtenues par galvanoplastie sur les plâtres exécutés par les artistes.

## LE MYSTÈRE

DE LA 25 CENTIMES 1935  
RÉSOLU !

On ne saurait énumérer ici toutes les médailles que la Monnaie avait envoyées à Bruxelles ; elle avait largement et judicieusement puisé dans ses collections historique, artistique, décorative, religieuse, de sport, de récompense.



« Roi Léopold III et Reine Astrid », par Turin © Numiscorner

Il faut cependant souligner que plusieurs sujets avaient été traités spécialement à l'occasion de l'Exposition de Bruxelles qui enrichirent le fonds de la Monnaie de médailles particulièrement intéressantes : « Roi Léopold III et Reine Astrid », par Turin, dont un exemplaire en or fut offert à S.M. le Roi des Belges par M. Marchandeaup, Ministre du Commerce, lors de l'inauguration officielle du Palais de la France ; « Roi Albert et Reine Elisabeth », par Delamarre ; « Cardinal Mercier », par Delannoy, « Bourgmestre Adolphe Max », par Benard, « Cinquantenaire du Congo », par Becker, « Dentellière de Bruges », par Cochet. En outre, pour permettre la frappe sous les yeux du public, quatre petites médailles-souvenir avaient été demandées à des graveurs français réputés : « Congolaise », « Flandres », « Ardennes », « Manneken-Piss » dues respectivement à Turin, Lenoir, Morlon et Prud'homme. Ainsi, les visiteurs purent-ils emporter, même pour une somme modeste, un souvenir de l'Exposition présentant un caractère artistique indéniable.



Médaille de l'exposition universelle de Bruxelles  
par Georges-Henri PRUD'HOMME

Une place était réservée, dans les vitrines aux sujets relatifs aux grands hommes, aux faits remarquables de notre Histoire et, notamment, à ceux qui sont communs à la France et à la Belgique. Citons, par exemple, les belles médailles historiques « Campagne des Flandres », « Prise de Tournai et de Courtrai », les médailles commémorant certains événements de la Grande Guerre « Verdun », « La marne », « Défense de Liège », ou rappelant les principaux chefs des armées alliées : Le Roi Albert, le Roi Alexandre 1<sup>er</sup>, les maréchaux Joffre, Foch, Pétain, Franchet d'Espèray, Franch, Lyautey, les généraux Pershing, de Castelneau, Léman, le président G. Clémenceau, etc.

Quatre machines fonctionnaient chaque jour au stand de la Monnaie de Paris :

1° Un balancier à friction, pour la frappe, devant le public, des médailles-souvenir ;

2° Une presse monétaire, du plus récent modèle, construite par les Établissements Grimar, de Paris. C'est avec des presses de ce type que sont frappées, quai de Conti, les nouvelles monnaies d'or. Le public a pu ainsi assister à une des phases les plus intéressantes d'une fabrication monétaire ; celle à la suite de laquelle les flans,

revêtus des empreintes légales, sont devenues des pièces de monnaie.

3° Un tour à réduire. Cet appareil est un de ceux qui obtiennent le plus vif succès de curiosité de la part des visiteurs de la monnaie ; c'est pourquoi cette dernière avait voulu qu'il y en eût un à son stand de Bruxelles. Basé sur le principe du pantographe, il permet la réduction, à une dimension déterminée, du modèle d'une médaille ou d'une monnaie. Une pointe douce suit tous les reliefs et tous les creux du modèle et ses mouvements sont répétés fidèlement à l'autre extrémité du bras du tour, par une pointe en acier très dur, tournant à grande vitesse, qui grave dans le bloc d'acier tous les détails du sujet. De la sorte, on obtient un poinçon qui sert ensuite à l'établissement des coins de frappe.

4° Une balance électromagnétique. Cette balance, dont la Monnaie possède une centaine d'exemplaires, est une merveille de précision. Alimentée par un ouvrier en pièces ou en flans de la même coupure, elle détermine, sans autre intervention de main-d'œuvre, la qualité lourde, légère ou bonne de chaque pièce et dirige celle-ci dans la boîte répondant à sa qualité. Créé et perfectionné par les agents techniques de la Monnaie, cet appareil constitue ce qu'il y a de plus précis en matière de vérification du poids des monnaies. La démonstration se faisait, à Bruxelles, à l'aide de flans de pièces d'argent de 10 francs.

Au cours de l'Exposition, le stand de la Monnaie, très assidument fréquenté par le grand public, a reçu la visite de nombreuses et éminentes personnalités et délégations : S.M. le Roi Léopold III, M. le Président de la République française, la délégation des parlementaires français, MM. Marchandeaup et Bonnet, Ministres du Commerce, M. Mario Roustan, Ministre de l'Éducation nationale, M. Louis Rollin, Ministre des Colonies, M. William Bertrand, Ministre de la Marine marchande, M. le comte Adrien Van der Burgh, commissaire général du Gouvernement belge, M. le sénateur, ancien ministre F. Chapsal, Président du Comité français des Expositions, M. Baudet, commissaire général du Gouvernement français, la Société de Chimie de Belgique, la Société royale des Amis de la médaille d'art, conduite par son président, M. Victor Tourneur, conservateur en chef de la Bibliothèque royale de Belgique, etc.



Le roi Léopold III et la reine Astrid lors de l'inauguration  
de l'Exposition Universelle

Le nombre et la qualité des visiteurs reçus attestent déjà le succès connu à Bruxelles par le stand de la Monnaie de Paris ; le résultat de cette participation au point de vue de la diffusion de la médaille française est confirmé par les chiffres. Plus de 25 000 médailles ont été vendues. Ce n'est donc pas un simple sentiment de curiosité que la Monnaie a suscité chez les visiteurs de son stand ;

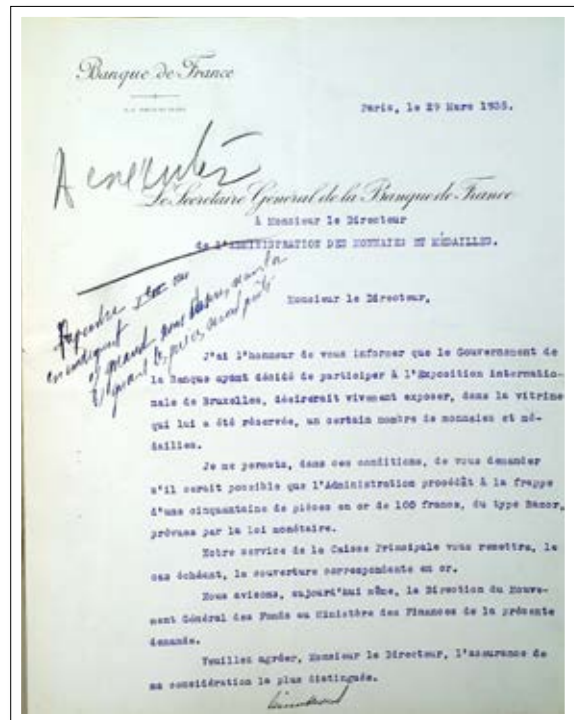


## DE LA 25 CENTIMES 1935 RÉSOLU !

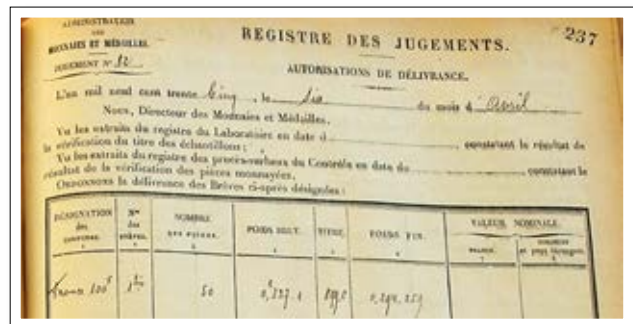
elle a su, en outre, leur faire comprendre l'intérêt et la valeur artistique de la médaille, encore trop peu connue du public. Elle est donc en droit de se féliciter, à tous les points de vue, des résultats de sa participation à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles. »

À noter qu'à l'Exposition de Bruxelles, il y avait également la présence de la Banque de France. Pour cette occasion, celle-ci avait demandé au directeur de la Monnaie, le 29 mars 1935, via son secrétaire général, la frappe de 50 pièces de 100 Francs : « J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de la Banque ayant décidé de participer à l'Exposition Internationale de Bruxelles, désirerait vivement exposer, dans la vitrine qui lui a été réservé, un certain nombre de monnaies et médailles. Je me permets, dans ces conditions, de vous demander s'il serait possible que l'Administration procédât à la frappe d'une cinquantaine de pièces en or de 100 francs, type Bazar, prévues par la loi monétaire... » [MEF-MACP, SAEF / GA-2].

Les frappes spéciales de ces 50 pièces sont enregistrées sous le n°1 bis le 6 avril 1935. L'emploi du bis est généralement toujours associé à des conditions spéciales. Les frappes normales débiteront, elles, le 25 avril en partant du numéro 1 [MEF-MACP, SAEF / X.Ms675].



© Collections historiques de la Monnaie de Paris, MEF-MACP, SAEF / GA-2



© Collections historiques de la Monnaie de Paris, MEF-MACP, SAEF / X.Ms675

Même si le rapport au ministre des Finances n'indique pas les frappes spéciales des 25 Centimes ayant eu lieu à Bruxelles, celles-ci ont bien été enregistrées et délivrées au retour de l'exposition, le 17 décembre 1935. Contrairement aux médailles frappés et vendues sur place, celles-ci sont revenues sur Paris et mises en circulation après leur délivrance. C'est un petit miracle d'en avoir retrouvé une dans un vrac. Pour un total, tout millésime confondu, de 315 372 733 exemplaires frappés de 25 Centimes cupro-nickel, un tirage initial de 2 400 est infime. Quand vous trouvez une pièce de 25 centimes Lindauer en cupro-nickel, vous n'avez qu'une chance sur 131 405 que cela puisse être une pièce de 1935 ! L'exemplaire découvert risque de rester unique

Philippe Théret, ADF 481, [unioneforce@free.fr](mailto:unioneforce@free.fr)

[MEF-MACP, SAEF / GA-2/11-21] Série GA, dossier GA-2 : pièce de 100 Frs or 1929 à 1936

[MEF-MACP, SAEF / X.Ms675] Registre des délivrances. Juin 1934 à juin 1935.

[MEF-MACP, SAEF / X.Ms676] Registre des délivrances. Juin 1935 à juin 1936.

[RapMinFin, 1935] [MEF-MACP, SAEF / RAP\_MAG] Administration des monnaies et médailles. Rapport au ministre des Finances pour l'année 1935.

ADF



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

[www.amisdufranc.org](http://www.amisdufranc.org)

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
  - Le site Dupré
  - Une newsletter